



KOFFI OLOMIDE
ARTISTE MUSICIEN/RDC



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2477 DU 5 AU 11 DÉCEMBRE 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

COP 21

L'industrie de la mode pointée du doigt



Au moment où les négociateurs de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) réunis à Paris plangent encore sur la version provisoire de l'accord universel visant à limiter le réchauffement climatique à 2°C, nous nous interrogeons sur le rôle que joue l'industrie de la mode dans les dé-

règlements climatiques. En effet, plusieurs rapports de défense de la nature tels que ceux de « Greenpeace » ou de « Carbon Trust » ont souvent alerté les adeptes de la mode en rappelant que l'industrie textile est l'une des plus polluantes au monde et une grande consommatrice de matières premières, d'eau et d'énergie. La 21^{ème} Conférence

de Paris qui s'achève ce 11 décembre 2015 pourrait être l'occasion d'élaborer une charte visant la mise en place d'une nouvelle approche dans la production et la consommation permettant de réduire l'impact sur l'environnement des activités de production, de transport, de distribution et de consommation textile ainsi que l'habillement. **PAGE 6**

Théâtre/ RDC

Le Groupe Salongo fête ses quarante ans



Troupe théâtrale productrice de l'émission « Théâtre de Chez Nous » ayant fait la pluie et le beau temps sur les antennes de l'Office zairois de radio et de télévision (OZRT), actuellement Radio-Télévision nationale congolaise (RTNC), le Groupe Salongo, célèbre cette année ses quarante ans d'existence. A cette occasion, une soirée de gala sera organisée le 11 décembre au Fleuve Congo hôtel et une prestation le 12 décembre au studio Mama Angebi de la RTNC. Les artistes comédiens Lipaty, Esengo, Mabele, Bomengo, seraient attendus à Kinshasa. **PAGES**

WENGE MUSICA MM

Un nouvel opus bientôt dans les bacs

Les leaders d'orchestres en RDC mettent les bouchées doubles pour assurer une présence remarquable pendant les festivités de fin d'année. Ngiama Makanda dit Werrason prépare un mini-album à larguer en ce mois de décembre. L'orchestre cher à Werrason se trouve actuellement écartelé entre le studio, les tierces productions et les activités de routine telles que les répétitions à la « Zamba playa ». **PAGE 8**

JEUX HOROSCOPE

PAGE 15

PAGE 16

Éditorial

Ma planète mieux !

Les enjeux de la COP 21 sont si importants que nous ne pouvons passer à côté en évoquant une question qui nous préoccupe le plus ici : la mode ! Oui, cette industrie est beaucoup concernée par les enjeux de la planète. Les matières et produits souvent utilisés dans la production des textiles utilisés au quotidien respectent très peu l'environnement. Pendant longtemps, pour faire du chiffre, les géants du prêt à porter ont négligé de lier leur production à des projets respectant la nature et assurant un équilibre entre business et environnement.

Seule des petites marques ont le pari du green il y a belle lurette. Avec la nécessité de produire dans le respect de l'environnement, en utilisant des matières écologiques, biologiques, naturelles ou recyclées ; en faisant appel à des processus de fabrication qui consomment moins d'eau, d'électricité, de transport, et s'inquiète aussi des conditions de travail, de la santé et du salaire des travailleurs. Ces exigences pourraient représenter un manque à gagner pour les géants du textile et du prêt à porter, mais valent le coup.

La mode green n'est pas impossible à l'échelle planétaire. L'Afrique en est un bel exemple. Le « made in africa » tant souhaité représente avant tout des valeurs éthiques respectant l'environnement et l'humain. Produire une mode responsable n'est pas une fin en soi. Il appartient aux géants de l'industrie de veiller un peu plus à la qualité de leur produit sans qu'ils ne soient nécessairement hors de prix. Le but serait de proposer une mode équitable, éco responsable à la portée de tous. Et au consommateur d'être un peu plus demandeur d'une mode responsable et positive.

En effet, lorsque l'on entend les prévisions des climatologues sur une possible montée du réchauffement climatique à +6 à 7 degré en Afrique subsaharienne, l'inquiétude ne peut qu'être au rendez-vous.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

10.000

C'est le nombre de préservatif distribuer en décembre 2015, par l'association monde action (AMA), à l'occasion de la célébration de la journée mondiale delutte contre le sida

Proverbe africain

« Ne pas savoir c'est mauvais, ne pas demander c'est encore pire »

GRAND PRIX DE SACEM 2015

La couronne des musiques du monde revient à Magic System

Le groupe de chanteurs ivoiriens s'est vu décerner le Grand prix de Sacem 2015 dans la catégorie Grand Prix des musiques du monde. La cérémonie s'est déroulée le 30 novembre dernier à Paris en France.

Pour la remise de ce prix aux quatre lauréats, le comité d'organisation de ladite structure a fait appel au célèbre Claudy Siar. C'est donc des mains de l'animateur radio-télé que le groupe a reçu sa distinction.

Artistes et musiciens reconnus à travers le monde, les Magic System connaissent un succès grandissant au fil des années. Fortifié par leur début difficile et leur expérience sur la scène, Asalfo et ses trois amis (Goudé, Tino et Manadja) s'imposent désormais comme les maîtres dans leur art.

En véritables ambassadeurs de la musique africaine en général et ivoirienne en particulier, le quatuor sert au public africain et européen, des titres musicaux dans le juste tempo de ce siècle.

Par ailleurs, rappelant que chaque année, la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) honore les auteurs, com-



Les quatre artistes posant avec leurs trophées.

positeurs, éditeurs et réalisateurs, humoristes... lors de la cérémonie de remise de ce grand prix.

Cette cérémonie distingue la carrière de celles et ceux dont les œuvres ont marqué la création dans tous les répertoires représentés

par la Sacem. La septième édition, tenue cette année, à récompenser plusieurs artistes, notamment: Véronique Sanson, Alain Chamfort, Christine and the Queens, Bob Sinclair ou encore Magic System.

Durly Emilia Gankama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émilie Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loulombou (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras

Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gomba - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Afred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émilie Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Durly-Émilie Gankama

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

DANY LAFERRIÈRE

« Une société qui a confiance en elle accepte l'autre »

Le 20 novembre dernier, Dany Laferrière a répondu présent à l'invitation du Conseil des Relations Internationales de Montréal (CORIM) à venir s'exprimer, puis discuter, autour du thème « être immigré ou comment s'infiltrer dans une nouvelle culture ».

L'écrivain et Académicien a interrogé sa propre expérience pour mener à bien cet échange avec le journaliste québécois Normand Baillargeon. Né en 1953 en Haïti, la dictature montante de Duvalier lui fait quitter Port-au-Prince à l'âge de 23 ans, pour Montréal où il vit encore. Le Sud vers le Nord, un trajet parcouru chaque année de diverses manières par des millions de personnes, très souvent pour une immigration longue et définitive. Selon Laferrière, tout individu a été ce nouvel arrivant: « un nouveau-né est un immigré, il doit apprendre les codes » mais pas seulement ni en tout temps: « Il y a un temps où il ne faut pas apprendre, mais vivre pour ne pas ingurgiter les clichés. Il est urgent de ne pas chercher à savoir ». L'homme de lettres propose avec philosophie un lien fort à deux échelles, un précepte sage d'éducation primaire, plus que jamais utile à rappeler en ces temps troublés: « Naturellement une société qui a confiance en elle accepte l'autre. Il faut laisser les gens entrer, faire et laisser faire des

erreurs ».

Danny Laferrière demande à « Retourner les clichés comme un galet », soit ne pas ingurgiter les mœurs et pratiques servis spontanément: « On projette toutes sortes d'images lorsque l'on arrive dans un nouveau pays. Et, si la personne ne concorde pas à l'image, elle triche. Non, la personne ne triche pas, c'est simplement que vous ne la connaissez pas. Pour la connaître, j'ai mis 40 ans », confie-t-il. Il poursuit « Immigrer, c'est d'abord partir, comme l'enfant, et pénétrer une forêt inconnue le plus loin possible. Une fois que l'on a pris la route, il faut accepter qu'on ne retournera plus. Parce qu'on ne retourne pas. Les choses ne se figent pas. Le pays lui-même change sans cesse ».

Tout ce qu'on ne te dira pas, Mongo

Le sujet dépoussiéré par Mr Laferrière fait écho à son dernier ouvrage *Tout ce qu'on ne te dira pas, Mongo*, un livre portant une réflexion sur l'exil, l'arrivée dans un nouveau pays. L'écrivain

rencontre Mongo, son jeune alter ego, « un après-midi d'été (...) sur la rue Saint-Denis ». Il lui demande « Comment faire pour s'insérer dans cette nouvelle société ? » Les deux hommes échangent, l'écrivain raconte le Québec qu'il connaît depuis 40 ans, offre des mises au point historiques, sociologiques, culturelles, linguistiques. On le suit au gré de ses anecdotes, de ses chroniques à la radio, de ses sujets de réflexion, de ses prises de notes et discussions au café avec Mongo ou la jeune fille qu'il convoite. Laferrière progresse au contact de cette jeunesse et ouvre son intimité, déclare sa flamme au Québec tout en affirmant ses colères et frustrations. *Tout ce qu'on ne te dira pas, Mongo*, soit tout ce qu'on ne te dit pas mais que tu dois savoir des autres, les codes de cette nouvelle société assimilés par l'expérience, pour le meilleur et pour le pire. Dany Laferrière signe un livre essentiel pour comprendre l'immigration et l'immigré, sensiblement et de l'intérieur. Il donne des réponses claires à des questions



Dany Laferrière: « une société qui a confiance en elle accepte l'autre »; Crédits photo: DR

intimes, en sagesse. Ce manuel de survie vient tout droit de l'école de la vie, écrit avec une simplicité et clairvoyance fascinante. Il explique lui-même ces qualités en définissant son rôle d'« observer les gens et leur remettre sous les yeux des choses qu'ils croient

naturelles et qui ne sont que des habitudes particulières à une société donnée ». Dany Laferrière se porte en éveillé de conscience tout en démystifiant avec un humour implacable les codes de sa terre d'adoption.

Morgane de Capèle

AFFAIRE KOFFI-MÈRE SIKO

Escroquerie ou deal mal négocié ?

Une RD-congolaise résidant en Suisse, Mère Siko, surnommée la « première dame de Lausanne » est en conflit ouvert avec Koffi Olomide qu'elle accuse de non respect d'engagement pour n'avoir pas dédié son fils dans son tout dernier album alors qu'elle avait honoré la facture y afférente.

par ailleurs, avait le devoir moral de rendre l'ascenseur à l'un de ses fans inconditionnels. L'humanité de l'artiste était donc sollicitée par ce geste. Agé de 25 ans, le jeune Andy souffre de l'autisme, une maladie qui affecte le fonctionnement du cerveau, altère les capacités de reconnaissance des expressions et génère hypersensibilité émotionnelle et provoque des troubles du comportement. Il babille, se déplace sur une chaise roulante et ne sait rien faire de lui-même sans assistance. Ses parents qui ne le lâchent pas pour autant et veillent à sa prise en charge médicale, scrutent la moindre occasion pour lui faire plaisir.

« Sachant que mon fils adore, respire, dort et se réveille avec Koffi, j'ai voulu lui faire cadeau en négociant cette dédicace pour le mettre en phase avec son idole », commente Mère Siko. C'est depuis l'album « Abracadabra » (2012) qu'elle court derrière cette dédicace, sans cesse différée, jusqu'à la perception, par

deux proches de Koffi, du fameux montant à l'agence de transfert des fonds Western Union. A bout et surtout excédée après plusieurs tentatives infructueuses d'entrer en contact avec l'artiste pour en savoir un peu plus sur cette déconvenue, la dame s'est finalement résolue d'établir le dossier sur la place publique avec le concours de Molière TV. Interview à chaud, commentaire à profusion, publication d'extrait de retrait de fonds en guise de preuve etc, tous les ingrédients étaient réunis pour descendre le « Roi du Tshatsho » de son piédestal. Dans les milieux de Quartier Latin, l'apaisement est plutôt resté de mise nonobstant la fronde orchestrée depuis la Suisse avec des relais à Kinshasa. « Vous voyez Koffi négocier une chanson à 2000 dollars ? », a réagi sur une chaîne locale un des communicateurs de Quartier Latin tout en dénonçant, au passage, une campagne de sape visant à souiller l'honneur de son patron.

La manière dont Molière TV a traité

ce dossier sans chercher, en aval, à entrer en contact avec l'incriminé n'est pas du goût de ce proche de Koffi. Mère Siko, à l'en croire, aurait plutôt sollicité de la star une chanson à part entière dédiée à son fils. « Avec les moyens qu'elle a disponibilisés, elle ne pouvait espérer mieux », a-t-il déclaré avant d'ajouter que rien n'est encore perdu. Un titre « *Changement des mentalités* » non repris dans l'album « 13ème apôtre » suite aux aléas techniques et dans lequel Koffi aligne une série de dédicaces, pourrait sortir incessamment. Et son accusatrice pourrait, à l'occasion, trouver son compte. Koffi qui s'est affublé du titre de « *patron des musiciens congolais* » a donc intérêt à défendre ce statut et à sauver son image. Pour l'heure, les deux parties se gardent encore d'actionner le levier judiciaire. Motus et bouche cousue, « le Jeune Pato » ne pipe mot de cette affaire, y voyant sans doute la rançon du succès. Ainsi va la musique à la sauce congolaise.

Alain Diasso

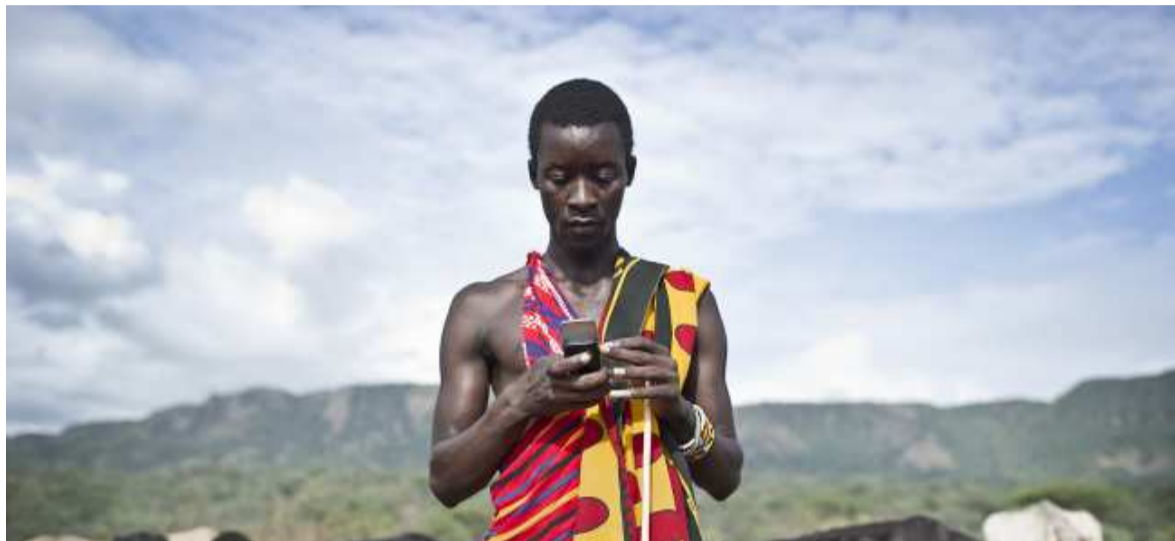


Le « Grand Mopao » est de nouveau sur la sellette. Une affaire de dédicace (libanga) non honorée lui est collée sur le dos. Son accusatrice, une célébrité congolaise résidant en Suisse. Elle lui réclame la restitution de 2000 euros pour n'avoir pas respecté un « deal » conclu de commun accord. Mère Siko « la première dame de Lausanne », puisque c'est d'elle qu'il s'agit, stigmatise l'attitude peu honorable de Koffi qui aurait engrangé la coquette somme sans répondre à

l'objet de la transaction, à savoir, dédicacer son fils dans l'album « 13ème apôtre », son tout dernier opus. Nulle part le nom d'Andy Luwawa n'a été cité dans la ribambelle des titres composant cet album au grand dam de sa mère qui a pris l'option d'en découper avec le « Jeune Pato » pour abus de confiance. Noyé dans les remerciements sur le support écrit accompagnant le CD, le nom d'Andy Luwawa « un enfant pas comme les autres » n'a pas été cité par Koffi qui,

À L'ARRACHÉ

Durly Emilia Gankama



Startup

C l'Afrique intègre le programme d'accompagnement Microsoft

Le projet de E-commerce a gagné une intégration au programme d'accompagnement Microsoft, à l'issue d'une compétition organisée par les plateformes Cdiscount et Microsoft à Paris, en France. Présenté par une équipe de développeurs français, C l'Afrique est un projet qui entend faciliter un achat en ligne par sms dans les zones où la 3G/4G n'est pas encore développée.

L'intégration au sein de cette programmation permettra à la future startup de faire ses preuves, afin de pousser son projet lors de la grande finale sur le campus Microsoft en février prochain.



Distinction

Alain Mabanckou intègre le collège de France

Le romancier franco-congolais rejoint le prestigieux Collège de France à la chaire annuelle de création artistique.

C'est via son compte twitter que l'écrivain a manifesté sa joie en partageant ses mots de gratification « J'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai officiellement été nommé ce jour professeur au collège de France ». Récipiendaire de la bourse la plus prestigieuse des Humanités de Princeton University (USA), son œuvre est traduite dans une vingtaine de langues. Le Finaliste du Man Booker Prize International 2015, est l'auteur d'une dizaine de romans dont Verre Cassé (2005) et Mémoires de Porc-épic (prix Renaudot 2006).

Cinéma

« Le Transporteur » ne connaîtra pas de suite



La série télévisée franco-américano-canadienne, lancée en 2012 par la chaîne M6, met fin à sa saga, suite aux mauvaises audiences réalisées pour sa deuxième saison. En effet, ladite saison diffusée n'a accueilli que 2 millions de téléspectateurs en moyenne, d'où la décision du groupe français d'arrêter les frais de l'adaptation à la série. Fin de parcours brutal pour la série qui, malheureusement, ne reviendra pas selon les dires de son producteur Frank Spotnitz. Il est à noter que la saison 2 de cette série a fait son entrée dans les salles de cinéma français, juste après les attentats de Charlie Hebdo.

LE MOT

STARTUP

□ La Start-up est un terme utilisé à l'origine pour désigner les sociétés technologiques en début de vie. Mot anglais d'origine américaine, la startup est composé du verbe anglais Start (commencer en français) et du mot Up qui traduit la notion de hauteur ou d'élévation. Il s'agit donc littéralement d'une « société qui démarre ». Autrement dit, une startup n'est pas encore une entreprise comme on peut l'imaginer, avec une organisation bien en place, commercialisant un produit ou un service sur un marché parfaitement identifié.

Pour être nommé entreprise au vrai sens du terme, une startup doit nécessairement passer par une phase de test et de recherche pour comprendre, son environnement et ses clients, afin de surmonter l'incertitude inhérente à tout projet innovant.

Quelle que soit la définition qu'on lui prête, une startup se définit comme un projet qui a pour but d'entreprendre des actions, de créer de la richesse, de l'emploi et de la compétitivité dans un secteur donné.

MODE

Un mois à Brazzaville avec la première saison de l'émission télé-réalité « Kitoko »

C'est sous le thème « Jeunesse face au développement, quelles perspectives ? », que la première saison de Kitoko qui est une émission de télé-réalité basée principalement sur le domaine de la mode, mettra aux prises 20 mannequins du 05 décembre 2015 au 05 janvier 2016 à Brazzaville.

Vitrine de communication et de marketing permettant de promouvoir et de valoriser le mannequinat congolais sur la scène internationale; Kitoko ne s'arrête pas qu'à la mode. A travers ce concept, les organisateurs de cet événement veulent créer une liaison durable entre le mannequinat, le tourisme, l'hôtellerie, la gastronomie, la santé, l'humanitaire, l'éducation, le commerce, l'écologie, l'environnement, l'art et la culture congolaise afin de faciliter l'entrée en relation du jeune congolais dans le milieu professionnel.

Organisé par l'Association des mannequins du Congo (AMC) qui a pour

but d'aider les jeunes congolais à s'affirmer dans le milieu professionnel en luttant contre la délinquance juvénile; Kitoko une télé-réalité d'internement (house) qui se déroulera à Brazzaville puis dans d'autres villes. En effet, par le biais d'un casting, 20 candidats (10 garçons et 10 filles) seront sélectionnés pour l'internement parmi les 40 présélectionnés. Kitoko opte un système d'élimination progressive des candidats de départ pour obtenir un finaliste. Chaque épisode présentera une épreuve basée sur un thème proposé.

A la fin de chaque émission, chacun d'entre eux présentera un travail sui-



L'affiche de la première saison

vant le thème imposé.

Le désigné vainqueur remportera une immunité pour l'épreuve suivante, et le perdant sera éliminé. Aussi, leurs personnalités et leurs compétences respectives seront éva-

luées dans le but de les faire découvrir dans le milieu de la mode, de l'entrepreneuriat et de valoriser le métier du mannequinat en tant que partie intégrante de la communication et du marketing.

Kitoko s'est fixé six objectifs principaux : aider les mannequins à être bien rémunérés; chercher des opportunités pour décrocher des contrats avec des agences et des entreprises internationales; faire la promotion du mannequinat congolais comme une vitrine de communication et de marketing; recruter, former et encadrer les mannequins aux normes internationales; faire de Kitoko un espace efficace d'expression; lutter contre la délinquance sexuelle, le cancer d'utérus, le cancer de sein, le VIH-Sida, la malnutrition, l'obésité, le viol, les violences conjugales,

la dépravation des mœurs, le chômage, le sous-emploi, la déscolarisation, la pauvreté, la pollution et la déforestation.

Ainsi que six objectifs spécifiques : multiplier des séances de formation en mannequinat et autres professions attachées à la mode; créer une ligne de vêtement, chaussures, parfums et accessoires Kitoko; promouvoir le mannequinat congolais sur la scène internationale; créer un lien entre le mannequinat et le tourisme, l'art, l'artisanat et les entreprises dans différents domaines pour la promotion et la visibilité de leurs produits; rassembler les artistes et artisans sur une même scène; faire du Congo une vitrine de communication et du tourisme en matière de mannequinat (mode).

Amour Oko

JOURNÉE INTERNATIONALE DES ONG Rodh makoumbou poursuit son épopée à Genève

L'artiste peintre congolaise exposera ses œuvres, le 8 décembre, au palais des nations-Unies à Genève en Suisse, à l'occasion de la journée internationale des ONG.



Rhobe Makoumbou peignant un de ses œuvres

La célébration est organisée par les associations Village Suisse ONG et Cipina. Les deux structures s'impliquent respectivement dans la réduction de la fracture numérique au quotidien et dans la promotion d'une image positive des populations africaines ou d'origine africaine établies en Suisse et dans le reste du monde. C'est dans cette optique que Rhode Bath-Schéba Makoumbou apportera sa touche picturale à l'édifice, afin de rendre cette quête encore plus expressive. Dans la peau d'une artiste archivée de la mémoire sociale et culturelle du continent africain, Rhode présentera, entre autres,

ses sculptures de traçabilité des métiers de l'Afrique en général, et du Congo en particulier, qui tendent à disparaître.

Le respect des notions idéologiques de l'identité, la diversité culturelle, la question du sens dans l'art et du rapport entre l'artiste et son public, sont des piliers qui lui tiennent à cœur.

Au parcours déjà préalablement couronné de succès, elle s'établit à l'étranger, où elle peint la vitalité de son continent dans divers contextes culturels.

L'artiste possède un atelier à Bruxelles en Belgique. La variété de ses toiles s'illustre dans un style purement africain, teinté des courants de l'art réaliste, expressionniste et cubiste.

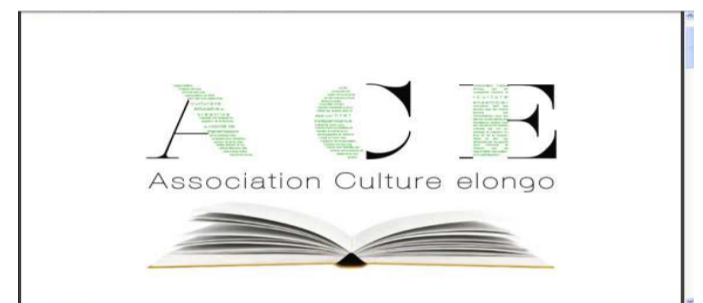
Depuis plus d'une vingtaine

d'années, elle émerge et se constitue une visibilité internationale jamais démenti. C'est à partir de 2003 que l'internationalisation de son art prend son envol. Dès lors, elle expose aux quatre coins du globe.

En dix ans, elle a participé à 212 expositions collectives ou individuelles dans le monde, sans compter les 20 participations dans son pays natal.

Ses œuvres ont déjà été exposées au Congo Brazzaville, Gabon, France, Belgique, Niger, Cameroun, Etats-Unis, Côte d'Ivoire, Tanzanie, Allemagne, Sénégal, Maroc, Espagne, Suède, Luxembourg, Pays-Bas, Suisse, Canada et Qatar...

Durly Emilia Gankama



Communiqué En lisant, en partageant (Remerciements et félicitations)

L'Association Culture Elongo, Comité de lecture du Congo Brazzaville, voudrait, avec honneur et plaisir, présenter, au lendemain de l'attribution du Prix littéraire francophone des 5 continents 2015 ses vifs remerciements d'abord à l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) pour avoir distingué la République du Congo comme cinquième Comité de lecture francophone pour le Prix des 5 continents. Les remerciements de l'Association Culture Elongo vont ensuite, au jury international du Prix des 5 continents qui, sous la présidence éminente de l'écrivain Jean Marie Gustave Le Clézio a procédé au couronnement du roman *Congo Inc. Le testament de Bismarck* de In Koli Jean Bofane. Ce roman a compté parmi les 10 titres présélectionnés par le comité de lecture du Congo Brazzaville. Par ce choix, notre jeune comité se sent, presque à titre personnel, honoré et encouragé.

Le Comité de Brazzaville se retrouve aussi dans le choix du roman *Le Voyage d'Octavio* de Miguel Bonnefoy (Venezuela) qui a reçu une mention spéciale en raison de ses qualités narratives exceptionnelles. En effet, ce livre nous ouvre à un autre voyage, un périple dans le temps entre initiation et amour, à travers un Venezuela méconnu.

Enfin, le comité de lecture de l'Association Culture Elongo saisit l'opportunité de ces remerciements, pour présenter ces sincères félicitations au lauréat francophone de l'édition 2015 du Prix des 5 continents, le romancier In Koli Jean Bofane qui s'est révélé être, par le texte majeur *Congo Inc. Le Testament de Bismarck*, le grand défenseur des peuples autochtones dont le héros Isookanga nous donne à vivre une quête inédite et haletante à travers « les réalités dérangeantes » de Kinshasa. Ces félicitations s'adressent également à Miguel Bonnefoy pour le beau texte qu'il offre à la communauté francophone et au monde.

Bon vent à In Koli Jean Bofane et Miguel Bonnefoy !

Ici et maintenant, l'Association Culture Elongo réaffirme sa disponibilité pour la continuité de cette aventure textuellement transmissible.

Brazzaville, le 3 décembre 2015

Pour l'ACE,

Le Bureau exécutif

COP 21

Les Sapeurs ont leur mot à dire

Alpaga, cachemire, coton, crêpe, cuir, dentelle, flanelle, jersey, lin, mohair, soie : des matériaux de base évocateurs du glossaire lexique du « Parfait Sapeur » dont la transformation en vêtements suit un périple participatif au dérèglement du climat par les coûts humains et environnementaux.

Plusieurs rapports de défense de la nature tels que ceux de « Greenpeace » ou de « Carbon Trust » ont souvent alerté les adeptes de la mode en rappelant que l'industrie textile est l'une des plus polluantes au monde et une grande consommatrice de matières premières, d'eau et d'énergie. Celle-ci contribue, pour une grande part, aux émissions de gaz à effet de serre, aussi bien au niveau de la production, du transport que de l'entretien.

Avec la tenue de la COP 21 en France, les acteurs de la filière textile et habillement devraient profiter du rayonnement de la France pour la couture pour muter sa localisation de Paris vers une capitale mondiale d'une mode climatiquement engagée. Cela passe par une prise de conscience de la part des créateurs, pour une responsabilité en toute transparence, les amenant à modifier le cycle de vie de la mode pour changer le climat, avec des en-



Parade de Sapeurs Crédit photo: Baudoin Mouanda

gagements et des innovations dans le but d'obtenir une meilleure protection de l'environnement. De la 21ème Conférence de Paris, au lieu des alertes des habituels défenseurs de la nature, les Sapeurs auront leur mot à dire.

L'élaboration d'une charte pourrait envisager d'obtenir, par exemple, la conception de vêtements faits pour durer et être recyclés; l'utilisation au maximum des matières premières locales faiblement consommatrices

d'eau, de pesticides pour respecter la biodiversité; la favorisation des procédés de production économes en eau, en énergie, tout en contrôlant les rejets dans l'eau, dans l'air et dans le sol, en encourageant des modes de distribution générant le moins possible de gaz à effet de serre; l'information du consommateur sur les méthodes d'entretien de ces vêtements et textiles de maison, afin de contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique; la

priorité au développement des filières de recyclage et la proposition d'une nouvelle vie aux vêtements et textiles de maison; la place à toute innovation textile permettant de réduire l'impact sur l'environnement des activités de production, de transport, de distribution et de consommation textile et habillement et puis, enfin, le partage des bonnes pratiques de cette industrie à l'international.

Antoine Daniel Kongo

Olga Prisque Laure Tothaud

« Je souhaite davantage mettre en lumière le travail des artisans congolais »

Juste en diagonale de l'arrêt « Marché Plateau », une modeste boutique peinte en blanc avec l'inscription « Souvenir d'Afrique » sert de local à Olga Prisque Laure Tothaud, vendeuse et promotrice culturelle, qui depuis une dizaine d'années est devenue un véritable bazar où abondent de nombreux trésors africains : objets de décorations, bijoux, sacs, tableaux de peinture... La quarantaine, mère de deux enfants, et d'un petit fils, cette passionnée de l'art souhaite davantage mettre en lumière le travail des artisans congolais très peu visible sur ses étales.

C'est par le pire des hasards qu'Olga entre dans le monde des arts. Après l'obtention de son bac, option technique commerciale, celle-ci se lance dans le monde du travail pour subvenir à ses besoins vu qu'elle est dans un ménage et veut surtout mettre en pratique ce qu'elle a appris à l'école. C'est alors qu'elle fait la rencontre d'un expatrié à la recherche d'une vendeuse à temps plein qui s'occupera de sa boutique à son absence. « Une fois dans cette boutique, devant autant de merveilles, j'ai commencé à m'intéresser à tous ces trésors venus des quatre coins de l'Afrique », lance Olga, sourire aux lèvres. Elle décide dès lors de se former par le biais des livres, rencontres et voyages... Des expériences qui lui permettent d'acquérir une certaine connaissance dans le domaine de l'art.

Dix ans de riches et intenses moments qu'Olga partage au quotidien avec sa clientèle car dit-elle « j'ai servi des ambassadeurs, artistes de renom, corps diplomatiques, simples amoureux de l'art... Mon refrain est faire plaisir et faire partager un bon

moment à ma clientèle », a reconnu Olga qui est néanmoins consciente que le commerce des œuvres d'arts n'a plus la même renommée qu'il y a quelques années. Cependant, elle ne peut s'empêcher d'être optimiste au regard des amitiés nouées, des partenariats scellés (avec les artisans congolais) et la fidélisation de sa clientèle. « J'aime le contact avec la clientèle, et échanger sur ce qui touche à l'Afrique (blanche ou noire) me donne du bonheur. De plus, je suis heureuse vu que cette période est la meilleure de l'année car je suis submergée par la clientèle avec l'approche des fêtes de fin d'année. Ce même engouement je le retrouve au moment de la Saint Valentin ou de la pâques. Bref c'est comme dans tous les métiers; il y a des hauts et des bas ».

Souvenir d'Afrique, comme l'enseigne l'indique est une espèce de case d'Alibaba où l'on retrouve des objets d'arts de tous les horizons : Afrique de l'ouest, Madagascar, Maroc, Sénégal, Afrique du sud, Rdc, Congo... Olga connaît le parcours, l'histoire de chaque objet d'art et se fait une joie de transmettre son savoir à sa clientèle « les clients sont très curieux, ils veulent savoir

ce que représente ce qu'ils achètent et grâce à leur intérêt pour les objets que je vends, je fais des recherches, je m'informe ou discute avec d'autres passionnés de l'art », explique la promotrice qui espère élargir le travail des artisans congolais. « Nous avons une belle palette d'objets d'art venue de part et d'autre d'Afrique. Au niveau de Brazzaville, nous travaillons et nous nous approvisionnons auprès des artistes de la place. Notre ambition est d'élargir ce marché au niveau de l'artisanat local ». Dix ans déjà qu'elle roule sa bosse dans cet univers. La promotrice ne manque aucune manifestation culturelle (expositions, théâtre, cinéma...) pour discuter, échanger et partager sur sa passion. « Il est vrai que nos clients potentiels sont des expatriés, le congolais achètent certes mais faiblement, ce n'est même pas une question de bourse car nous avons des articles à 500 FCFA et bien évidemment d'autres qui sont plus chers. S'ils achètent nos articles c'est pour les offrir en cadeau mais n'en font pas un usage personnel ».

Dévouée, Olga pense que « les artisans produisent en très faible quantité et n'ont pas vraiment l'esprit de créativité. En même



Prisque Laure Tothaud, vendeuse et promotrice culturelle

temps dit –elle, « je comprends tout à fait que la matière première coûte chère mais pour ce qui est de la qualité, ils devraient plus s'investir afin que leur travail soit plus aboutit car l'art est certes une œuvre de l'esprit mais il doit aussi faire intervenir le beau. C'est pour cela que les artisans devraient mieux être structurés, pour leur permettre d'élargir leur renommée ».

Enfin, la promotrice envisage dans les prochaines années suivre

une formation dans ce secteur et compte bien se déployer corps et âme afin de faire valoir l'art africain et surtout de promouvoir le travail des artisans congolais en particulier. « Nous avons des œuvres d'art enfouies dans nos départements et qui ne demandent qu'à être connues. C'est pour cela qu'il est important d'organiser régulièrement des foires populaires qui rendront visibles le travail de nos artisans ».

Berna Marty

Le cinéma congolais

Quel bilan cinquante ans après?

Sans tambour ni trompette, les festivités ayant marqué la célébration des cinquante ans du cinéma congolais qui se sont déroulées du 17 au 21 Novembre derniers dans l'enceinte de l'Institut Français ont réuni, producteurs réalisateurs et amoureux du 7ème art. Un moment qui a permis aux différents corps de ce métier de débattre sur les problèmes auxquels ils sont confrontés dans l'exercice de leur travail au quotidien.

A cette occasion, les amoureux du cinéma ont essayé de trouver des esquisses de solutions au travers des tables rondes, ateliers séances de projections d'images réalisées par des congolais. C'est un rendez vous qui a eu entre autres missions de booster ce secteur qui a d'ores et déjà une certaine renommée ailleurs alors qu'au niveau des chaînes locales il reste encore peu visible. « On ne peut pas travailler sans nos autorités, ce que nous devons faire et c'est aussi l'une des raisons de cette rencontre est que nous allions vers eux, de telle sorte que l'on travaille en partenariat comme le font déjà beaucoup d'autres pays à l'image de la Chine où j'étais dernièrement invité », a indiqué Rufin Mbou producteur et réalisateur. Puis d'ajouter, « En Chine l'Etat a mis en place des mécanismes pour permettre aux cinéastes de vivre valablement de leur métier. Le Congo pourrait prendre exemple sur elle, en ce sens l'état exigerait aux télévisions qui existent d'obtenir des producteurs et réalisateurs, une autorisation de diffusion de leurs films, en leur versant une petite rente, cela permettra aux cinéastes de vivre de leur art et réglerait en même temps la sempiternelle question des droits d'auteurs ».

Un procédé qui motivera également à n'en point douter les réalisateurs à produire d'avantage d'œuvres de meilleurs qualités, et mettra enfin hors circuit le marché des DVD de mauvaise

qualité à vil prix comme l'a laissé entendre Rufin. « Une telle organisation va transformer nos programmes, structurer notre métier et les cinéastes chercheront à se former pour ne plus faire de l'à peu près », a indiqué Rufin Mbou dont les propos ont été soutenus par Claudia Haidara Yoka, productrice, réalisatrice et directrice de Tazama (festival du film féminin). « Le ministère de la Culture a le devoir d'accompagner les artistes. C'est pour cela qu'il ne faut pas les laisser le champ libre et se dire s'ils ne peuvent pas nous assister, nous allons le faire seuls ».

Pour Amour Sauveur espérer sur une éventuelle aide de l'Etat reste une utopie, au vu des innombrables promesses non tenues par celui-ci. « Ce n'est pas l'argent qui manque dans ce pays mais c'est le manque de volonté de nos dirigeants. Comment expliquer que chaque année, tous les abonnés versent 6 mille FCFA comme redevance audiovisuelle à la SNE; et on est 4 millions d'habitants, avec à peu près un million d'abonnés. Je vous laisse deviner la somme exorbitante que la SNE perçoit. Avec une telle somme, l'Etat peut apporter l'aide à la production, mais cela ne se fait pas. Nous avons même élaboré un projet dans ce sens mais il est resté lettre morte », s'est indigné Amour qui a invité les cinéastes et l'opinion publique congolaise à élaborer des pétitions à l'Assemblée, à faire du sit-in dans les chaînes de télévisions, en réclamant la



Une table ronde sur les cinquante ans du cinéma congolais

diffusion permanente des films réalisés par des congolais sur nos

néaste qui pense que l'Etat a des devoirs et des obligations envers



Le réalisateur Amour Sauveur

petits écrans. Des contrariétés qui trouveront des dénouements une fois que le Congo « aura une politique culturelle structurée. Je le dis clairement peut être que nos dirigeants n'ont pas la même clairvoyance que nous les pratiquants, et c'est pour cela qu'il nous revient de faire des propositions, de les suivre, d'être déterminés et cela d'une façon consensuelle », a fait savoir Alain Rock Ngoma, ci-

les artistes, et « qu'il est en aucun cas question de laisser se dérober de ses engagements ».

De ces rencontres (tables rondes, ateliers, expositions, projections de films congolais) plusieurs propositions ont été faites dans le but de redonner au cinéma congolais la place qu'il mérite tant sur le plan mondial que local. « C'est facile de faire vivre le septième art. Il suffit de mettre un budget annuel à la disposition des artistes. Une somme destinée à encourager la production, en mettant en place un cadre pour sélectionner les meilleurs films de l'année et les faire tourner dans les départements tout en réalisant des projections publiques gratuites pour que le public s'approprie nos productions. Ça ne demande pas beaucoup, et dès lors que le réalisateur a produit son film et qu'il a touché cinq millions par exemple, cela lui donnera les moyens de financer son prochain film ou d'acheter du matériel tout en choisissant les meilleurs partenaires de travail », a indiqué Alain Rock qui pense cependant que les réalisateurs congolais devraient fournir des efforts quant à la qualité de leurs productions.

Autre sujet qui a suscité de multiples réactions, la place de l'acteur dans le cinéma congolais, sa formation, son statut. Une problématique qui a conduit à la question de la rémunération. Sur ce point, Claudia Haidara Yoka a suggéré qu'en attendant l'élaboration d'un cadre légal sur le métier d'acteur, les réalisateurs qui emploient des acteurs devraient faire signer des décharges même quand ceux-ci (les acteurs) ne sont pas rémunérés « histoire d'éviter des brouilles dans la profession », a souligné Claudia.

Enfin malgré l'absence de financement et le manque d'accompagnement de l'Etat, les réalisateurs et producteurs congolais ne comptent pas pour autant restés les bras croisés, ils produisent des films de qualité qui s'exportent de plus en plus. De plus, les festivals locaux (à l'exemple de Tazama, le festival des 7 quartiers de Nadège Batou) participent à la projection grand public, ce qui permet à la population congolaise de découvrir des films réalisés au Congo et par des congolais. Le souhait des producteurs est que les médias prennent le relais en achetant leurs réalisations de telle sorte que le septième art vive sur le plan local. « Cela va permettre à nos réalisateurs de fabriquer des vedettes (acteurs) qui feront vivre notre cinéma à l'image de Boyeri dans la série ivoirienne Ma famille », a fait savoir Raitel journaliste à la radio Mucodec. Des débats qui comme l'a souligné Liesabeth Mabiala aboutiront enfin au rayonnement du septième art congolais. Elle espère que ces propos seront accompagnés d'ici peu par des actes concrets. Enfin, a-t-elle scandé : « Ensemble pour la promotion du cinéma congolais ».

Berna Marty

Amour Sauveur et Claudia Haidara Yoka



Quelques acteurs du groupe Salongo

Le Groupe Salongo, la troupe théâtrale productrice de l'émission « Théâtre de Chez Nous » ayant fait la pluie et le beau temps sur la Radio télévision nationale congolaise (RTNC) célèbre cette année ses quarante ans d'existence. L'occasion, sans doute, de battre le rappel des troupes en cherchant à repartir sur de nouvelles bases après plusieurs années d'hibernation. L'agenda des festivités prévoit une soirée de gala le 11 décembre au Fleuve Congo hôtel et une prestation le 12 décembre au studio Mama Angebi de la RTNC, le tout précédé par une série d'activités dont la te-

nue d'un colloque sur l'impact du théâtre populaire dans la société congolaise. L'événement se veut à la hauteur du prestige qu'incarne cette troupe théâtrale, précurseur des séries télévisées en RDC et source intarissable d'inspiration pour la jeune génération. Une grande société de télécommunication est dans le coup. Quelques anciens acteurs ayant gagné le vieux continent pourront éventuellement être au rendez-vous. Lipaty, Esengo, Mabele, Bomengo et d'autres seraient attendus à Kinshasa dans les prochaines heures, apprend-on.

Le comité d'organisation que coordonne Ndungi Mambimbi,

GROUPE SALONGO

Quarante ans d'existence, ça se fête !

Une série d'activités sont prévues dans le cadre des festivités de ce quarantième anniversaire dont deux productions de grande envergure, les 11 et 12 décembre prochains.

de son nom de scène « Masumu Debrindet », procéderait aux derniers réglages pour répondre aux attentes des férus du théâtre. Pour cette circonstance exceptionnelle, le groupe Salongo, créé en février 1975 par feu Tshitenge Nsana (décédé en 2000) qui en fut le principal metteur en scène et réalisateur, tente de régénérer dans les esprits. Le processus, quoique timide, est déjà en branle comme en témoignent quelques productions réalisées sur la RTNC en synergie entre deux générations mues par la seule envie de bien faire. À l'ombre des vieux briscards tels que Kwedi, Elombe et Masasi, des nouvelles recrues tentent de tirer leur épingle de jeu. Mais l'environnement social et médiatique a beaucoup évolué au point de s'interroger sur la réelle capacité du groupe à rebondir face à la rude concurrence actuelle.

Ayant longtemps évolué dans le contexte du monopole de la télé-

vision publique dans les années 70-80, le groupe Salongo devrait dorénavant s'adapter à la nouvelle donne caractérisée par la profusion des chaînes de TV où prestent des troupes théâtrales sous contrat et sponsorisées, mais aussi, par la percée du film nigérian. Le défi est donc grand pour Kwedi et ses compères dont le talent a toujours été écorné par un déficit criant des matériels professionnels et des moyens financiers. Bien plus, l'indisponibilité des acteurs eux-mêmes devenus patrons de leurs propres troupes de théâtre, risque de plomber l'ambition affichée de relancer le groupe Salongo.

Pour mémoire, le groupe Salongo est né de l'ingéniosité de feu Tshitenge Nsana qui aura, sans nul doute, été à la base de l'émergence et de l'explosion du théâtre populaire en RDC. Il a permis l'éclosion de nombreux groupes de sketch et en a inspiré plusieurs, tant à Kinshasa, à

Brazzaville que dans la diaspora africaine. Des feuilletons tels que « Muana Nsusu » ou encore « Diallo contre Sans souci » resteront à jamais gravés dans les annales comme la marque du grand penseur et censeur de la société qu'il aura été. Visionnaire et meneur d'hommes, le groupe n'a hélas pu lui survivre, écartelé entre des conflits récurrents de leadership. En outre, la disparition des piliers tels que Kingo Mwambe (1983), Monoko (1989), Mopepe (1990), Ebale Mondial (1990), Inga (1995), Monzele (2001), Luzubu Doudou (2007) et tant d'autres a aussi beaucoup affecté le groupe.

L'occasion faisant le larron, les recettes que vont générer ces deux productions devront, entre autres, contribuer à soutenir ceux des acteurs qui, terrassés par la maladie, mènent une lutte âpre pour la survie à l'instar de Mama Nzita ou encore de Sonzo.

Alain Diasso

WENGE MUSICA MM

Nouvel opus en chantier pour meubler les festivités de fin d'année

Ngiamakanda dit Werrason prépare un mini-album à larguer en ce mois de décembre et dont les travaux en studio avancent à grand pas.

Werrason, autant que d'autres leaders d'orchestres en RDC, mettent les bouchées doubles pour assurer une présence remarquée pendant les festivités de fin d'année. Et la meilleure façon de le faire, c'est de larguer un support sur le marché du disque. C'est d'ailleurs ce qui explique l'entrée en studio de plusieurs groupes musicaux. L'objectif, c'est d'en ressortir avec un album, ou mieux, avec une compilation de quelques titres, question d'occuper utilement les mélomanes pendant les fêtes. Wenge Musica Maison mère ne déroge pas à la règle. L'orchestre cher à Noël Ngiamakanda se trouve actuellement écartelé entre le studio, les tierces productions et les activités de routine telles que les répétitions à la « Zamba playa ». C'est dans cette ambiance que se prépare « Sans poteau », le

nouvel opus de Wenge Musica Maison Mère. Tenant à tout prix à faire danser les férus de sa musique, Werrason mise sur une animation infernale comme il sait le faire.

La contribution du tandem Bercy Muana-Lobeso est donc requise pour assaisonner ce nouveau support en chantier avec de nouveaux cris d'animation susceptibles de porter aux nues le public. Comme autrefois, Wenge Musica MM veut assumer son statut de porte étendard de l'ambiance festive à Kinshasa. À côté de deux précités, l'apport de Diego (un ancien animateur visiblement en baisse de régime) et d'Ambulance (une nouvelle recrue) est très attendu, question de donner du tonus à l'œuvre en gestation. Faisant d'elle un challenge personnel, Werrason filtrerait personnellement les cris de ses animateurs qu'il soumet à l'approbation de ses fans (les fameux députés et



Ngiamakanda dit Werrason

sénateurs) lors des séances de répétition.

Quant aux titres que contiendrait cet opus, on n'en sait pas trop, puisque les chanteurs répètent à huis clos sous la coordination du Chef d'orchestre. Tout ce que l'on sait, c'est que ce

mini-album pourrait comporter deux ou trois titres et servir de tremplin au chanteur « Isipa », la nouvelle coqueluche, pour s'affirmer avec l'objectif déclaré, de faire oublier Héritier Watanabe dont il est si proche par le timbre vocal. La sortie de ce nouvel opus

va incontestablement consacrer la fin de « Flèche Ingeta », le tout dernier album de Wenge Musica MM, qui peine encore et toujours à prendre véritablement son envol, une année après son lancement.

Alain Diasso

FESTIVAL

Les Nuits Atypiques de Koudougou ont 20 ans !

C'est l'un des plus anciens festivals du continent africain organisé dans la région de Koudougou, troisième ville du Burkina Faso. Situé à 100km à l'Ouest de Ouagadougou, Koudougou est une ville rebelle qui a toujours manifesté son opposition au régime de Blaise Compaoré.

Les Nuits Atypiques de Koudougou sont cependant peu connues. Et malgré l'insécurité grandissante dans la région, son édition 2015 a tenu ses promesses.

Fondé en 1996, le festival se tient chaque année depuis 20 ans. Avec une seule exception en 2014, où il a été annulé pour des raisons de santé publique liées à l'épidémie Ebola en Afrique de l'Ouest.

L'édition 2015 était très attendue. Elle marquait en effet le vingtième anniversaire de l'événement. Les attentats de Paris et de Bamako ont provoqué l'annulation de nombreuses manifestations. Le FIMA au Niger ou le Salon de livre en langues africaines à Bamako. Mais Koudougou a tenu ses nuits atypiques malgré l'absence de l'artiste Guinéen Sekouba Bambino, rescapé vivant mais traumatisé de l'hôtel Radisson Blu de Bamako. Absent lui aussi, l'artiste A'Salfo du groupe Magic System était le parrain de cette édition.

Comme pour célébrer la liberté de création, les habitants

de Koudougou ont retrouvé avec joie leurs nuits atypiques. Une semaine de concerts avec une quarantaine d'artistes venus du Burkina, Niger, Bénin, Nigeria, Côte d'Ivoire, Ghana et Mali.

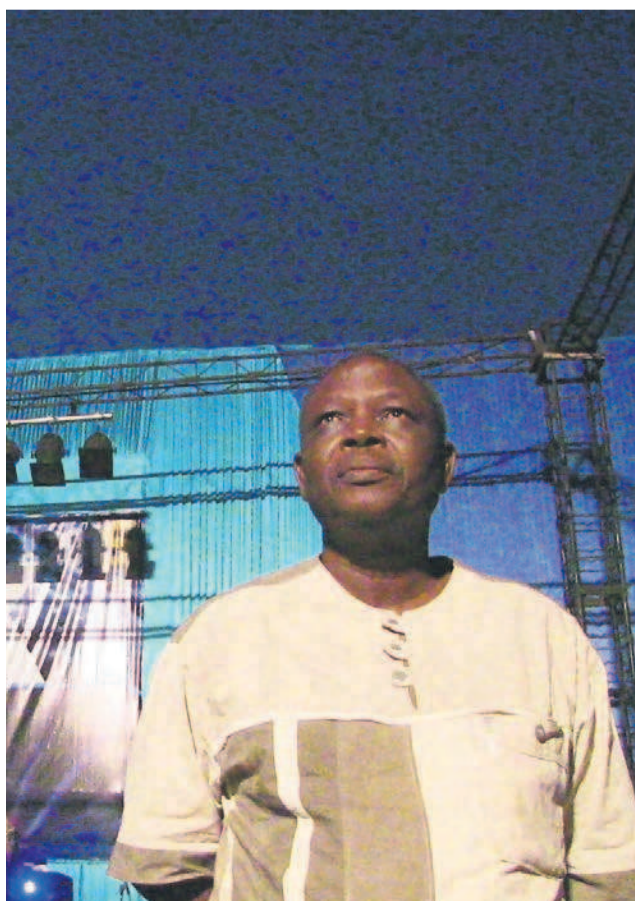
La ville de Koudougou doit ses nuits atypiques à un homme engagé dans la vie culturelle locale, Koudbi Koala. Issu de la caste des forgerons du peuple Mossi, il est parallèlement le fondateur de la troupe folklorique Saaba, un groupe à succès qui va de tournée en tournée en Afrique et en Europe. C'est grâce à des royalties gagnées dans ses différentes tournées qu'il a construit une école des métiers et lancé les nuits atypiques de Koudougou communément appelées NAK. Le mot est rentré dans le langage commun des burkinabés. Comme son nom l'indique, le festival aime à dénicher des artistes atypiques. C'est le cas de Jules Mouanga, congolais installé à Ouagadougou depuis 15 ans. Formé à l'Académie des beaux-arts de Brazzaville, sa musique est une association d'influences congolaises (le tambour) et occidentales

(le jazz). Installé à Ouagadougou depuis plusieurs années, il estime y avoir appris de nombreuses choses tant sur le plan professionnel qu'humain.

Aboubakar Djiga est un jeune musicien Peul. On le surnomme « Papa ». Un autre musicien atypique. Percussionniste à la base, il a accompagné le ballet national du Burkina et plusieurs artistes burkinabés avant de fonder KUNDE BLUES pour mettre en avant le KUNDE ou Ngoni, la guitare traditionnelle qu'il a apprise à jouer auprès de son grand-père. Dans sa virtuosité, « Papa » arrive à hypnotiser le public avec ses accords qui font penser à Jimmy Hendrix ou Carlos Santana !

Heureux de cette édition, Koudbi Koala estime que « les artistes doivent être devant tous, pour montrer au monde qu'il n'est pas question de cesser de vivre à cause de la terreur. En dépit de tout, nous-sommes là, et sommes solidaires avec ce monde-là pour vivre ensemble en paix ».

Sasha Gankin



Mili Mildred Moukenga

« Autonomiser les femmes revient à autonomiser une grande partie de la population »

Essentiellement consacrée à la formation, cette année, Femme Modèle a voulu au travers de ses activités ponctuelles rendre formelles toutes ces entreprises (maquillage, de la transformation du manioc et de la gestion des entreprises) et surtout encourager les femmes et les filles à exercer leurs métiers sans complexe. Autonomiser donc les femmes revient à autonomiser une grande partie de la population et pour Mili Mildred Moukenga, présidente de l'association Femme Modèle, il paraît plus qu'urgent de permettre aux femmes et filles sans activités professionnelle d'apprendre un métier régénérateur de bénéfice afin que celles-ci deviennent financièrement autonomes. Rencontre.

Les Dépêches de Brazzaville : Pourquoi avoir opté pour la formation cette année ?

Mili Mildred Moukenga : Cette année on a lancé des formations parce les années précédentes on a eu à financer des femmes qui avaient des activités, question de les aider à promouvoir et à maintenir leurs commerces. Mais on s'est vite rendu compte qu'il était très important que ces femmes aient une formation à la base. En effet, on peut avoir des moyens pour débiter une activité mais au final si on n'a pas des prés requis, pour pouvoir mener à bien cette activité c'est vraiment difficile pour ses femmes de s'en sortir.

L.D.B : Dans quel secteur les femmes ont été formées ?

M.M.M : Parmi les formations il y a eu le maquillage, la fabrication de manioc, et nous avons voulu leur apporter un plus, en leur offrant une formation en gestion d'entreprise. D'où la collaboration avec Benedicte

Lievremont, responsable des Programmes « Congo entreprises développement », que j'ai rencontrée lors de la journée de l'Union Européenne. Grâce à cette collaboration, j'ai pu inscrire des femmes qui voulaient avoir des notions de base sur la gestion. Et « Congo entreprise développement » a encourager les femmes à payer une partie de leur formation tandis que Femme Modèle se chargeait du reste. Cette politique a motivé les femmes à être régulièrement aux cours vu qu'elles avaient payé une partie de leur formation.

L.D.B : Combien a coûté la formation ?

M.M.M : 20.000 Fcfa, nous avons apporté 10.000 Fcfa et les femmes aussi ont fait autant. Ça a été une belle stratégie, parce que cela a incité les femmes à se surpasser vu qu'elles avaient contribué à leur formation. Malheureusement toutes les femmes inscrites ne sont pas venues et c'est fort dommage. On rencontre tout le temps

cette abnégation des femmes à la formation, lorsque nous avons fait les formations précédentes nous avons été confrontées à ce problème. Les femmes sont pressées de recevoir des financements mais n'accordent pas d'importance à la formation, car elles n'ont pas la volonté, ni même la patience d'apprendre. Elle ne savent pas qu'il y a plusieurs étapes avant d'arriver au sommet. Avoir le financement ne suffit pas, il faut des connaissances pour bien gérer son entreprise. Donc pour moi, c'est très important d'avoir des notions de base en gestion pour évoluer dans n'importe quel commerce.

L.D.B : Peut-on dire que Femme Modèle a servi de relais entre Congo Entreprise et Développement et les femmes ?

M.M.M : En quelque sorte, et la majorité des femmes qui ont suivi la formation, sont celles qui sont passées par Femme Modèle. Notre travail cette



Mili Moukenga, présidente de l'association Femme Modèle

année a consisté à susciter une envie quelconque aux femmes à apprendre un métier car les elles sont peu habituées à se prendre en charge dans notre société. Mais il est mieux qu'elles commencent à se prendre en charge afin qu'elles aussi participent au développement économique du Congo par le biais de leurs diverses activités. Qu'elles comprennent enfin que, quand on est financièrement autonome, on est plus épanoui, et qu'on peut faire certaines choses par

soi-même et ça évite qu'on soit toujours victime. Il faut que les femmes se réveillent car être autonome financièrement évite la précarité.

L.D.B : Quelles sont les femmes qui ont suivi cette formation ?

M.M.M : Ce sont des femmes de tous horizons. L'essentiel à la base a été leur engouement d'apprendre et cela me suffit amplement.

Propos recueillis par Berna Marty



Adele, un phénomène musical

Après s'être vendu à 2,8 millions d'unités en cinq jours aux Etats-Unis, le nouveau disque de

la chanteuse vedette britannique, qui comprend la ballade « Hello », s'est aussi écoulé à 261.000 exemplaires au Canada: deux records, selon un communiqué du cabinet

Nielsen Music publié mercredi dernier. « C'est quelque chose que nous n'avons jamais vu » depuis que Nielsen a commencé à suivre

ADÈLE

Succès continu pour « 25 »

A peine sorti, le nouvel album d'Adèle, « 25 », continue de battre des records. Il connaît non seulement le plus fort démarrage jamais connu aux Etats-Unis et au Canada, mais devient aussi l'album le plus vendu cette année en Amérique du Nord.

les ventes musicales en 1991, a dit à l'AFP Anna Loynes, porte-parole du cabinet spécialisé. Jusqu'ici, le record était détenu par l'album du « boys band »

NSYNC, « No strings attached », sorti en 2000, et dont 2,41 millions d'exemplaires s'étaient arrachés la première semaine.

Les ventes de « 25 » sont si fulgurantes que le cabinet publie pour la première fois des statistiques de ventes quotidiennes pour un lancement alors qu'il s'était contenté jusqu'à présent de suivre les ventes hebdomadaires lors des lance-

ments d'albums.

Ce dernier opus de la diva pop rencontre un franc succès au point de faire voler en éclat les prévisions les plus optimistes, d'autant que les ventes d'albums ont diminué depuis les années 2000 et l'avènement de la musique en ligne. L'Anglaise aux yeux verts est si confiante qu'elle a choisi de ne pas diffuser son album en streaming (flux sans téléchargement) alors que ce secteur en pleine expansion est devenu un passage obligé pour une majorité d'artistes.

Dona Elikia

LECTURE

La société Razel fait un don de livres aux enfants Congolais

Du développement routier au bien-être social des riverains de ses différents chantiers, tel est l'objectif que s'est fixé l'entreprise Razel Congo. C'est à ce titre qu'elle a procédé à la remise des livres de lecture aux élèves des écoles Trois francs de Bacongo dans le deuxième arrondissement et Auguste Bitsindou de Makélékélé dans le premier arrondissement de Brazzaville.

La remise des livres à ces deux écoles primaires est la manifestation de l'esprit de collaboration qui existe et qui doit perdurer entre Razel Congo et les populations riveraines du chantier de la Corniche dans les prochaines années, a déclaré le directeur du projet Razel, Bernard Boy. A travers cette modeste contribution l'entreprise Razel entend être aux côtés de tous ceux qui au quotidien, vivent, veillent, aux meilleures conditions des élèves des communes de Makélékélé et de Bacongo. Car, ne dit-on pas que c'est de la bonne éducation que se forge l'avenir d'une génération ? « Ces enfants qui sont vos élèves aujourd'hui représentent le Congo de demain, et notre fierté d'être à vos côtés devrait être plus grande. Un jour, ils seraient peut-être nos collaborateurs sur nos futurs chantiers du Congo », a-t-il ajouté, avant de formuler le vœu

que tous ces manuels, venus de loin, de la France, soient le gage de réussite complémentaire pour l'enseignement au Congo. Reconnaisant que le développement d'une nation passe entre autres par l'éducation et la culture, l'administrateur-maire de l'arrondissement 2 Bacongo, Simone Loubienga, a déclaré que cet acte d'une signification profonde relève du renforcement de la coopération franco-congolaise à travers la société Razel et la République du Congo. Il contribue au développement culturel des élèves des communes de Makélékélé et Bacongo. En effet, le livre ou manuel scolaire est, à côté du maître, l'instrument fondamental de l'apprentissage. Il constitue à la fois le socle de complémentarité des enseignements oraux formels et aussi le cadre d'établissement des similarités des différents enseignements



Le directeur de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation de la ville de Brazzaville, Charles Awassa présentant l'échantillon du livre qu'il a réceptionné

existants. Dès lors, le manuel scolaire constitue un support implacable des connaissances scolaires acquises. S'adressant aux directeurs de ces deux écoles primaires, l'administrateur-maire de Bacongo, leur a demandé de faire un usage recommandable de ces joyaux de la culture, afin d'en faire bénéficier aux élèves. Quant aux apprenants, Simone Loubienga, en représentante de leurs mères biologiques, a dit : «

Vous allez recevoir ici les outils nécessaires pour l'amélioration de vos connaissances et pour vous permettre de connaître un cursus scolaire agréable et fructueux. Prenez bon soin de ces précieux outils d'apprentissage».

Ravis de ce geste de l'entreprise Razel, les élèves de l'école Trois francs et Auguste Bitsindou ont reconnu que la lecture est la clé de voute de leur réussite. Ils ont par la même occasion demandé à

cette entreprise de ne pas oublier les autres écoles du Congo. Le don a été réceptionné des mains du directeur du projet Bernard Boy, en présence du directeur territorial de Razel Congo, Olivier Monteiro, par le directeur de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation de la ville de Brazzaville, Charles Awassa, qui aussitôt les a remis à qui de droit.

Amour Oko

MUSIQUE CLASSIQUE

Le duo Nikolai Saratovski et Alexei Morozov donnent deux spectacles à Brazzaville

Les artistes musiciens russes, Nikolai Saratovski (piano) et Alexei Morozov (flûte), ont donné le week-end dernier des spectacles haut de gamme au Centre culturel russe (CCR) et à l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, en présence de la représentante de la délégation de l'Union européenne au Congo, de l'ambassadeur de la Russie au Congo et de biens d'autres personnalités.

« C'est une soirée exceptionnelle parce que ce sont deux spécialistes de la musique russe, qui ont presté en deux phases », a déclaré le directeur du CCR, Sergey Belyaev, à l'issue du spectacle. Pendant plus d'une heure et demi, le public multiracial, venu si nombreux a suivi avec gaieté une formidable prestation des artistes russes.

C'est en effet à 18h15 minutes que Nikolai Saratovski et Alexei Morozov ont fait leur montée sur scène. La première partie de ce spectacle a connu la participation de ces deux artistes, dont l'un au piano et l'autre à la flûte. A la différence de la musique ordinaire que les mélomanes suivent d'ordinaire, celle jouée ce week-end a été une musique classique, charmante et caressante.

Très doués, ces deux artistes ont combiné le son d'une manière agréable, tout en respectant l'harmonie, la flûte et le piano. Tour à tour, ils ont interprété des titres ci-après : C. Reinecke (1824-1010), Sonata « Undine » ; P. Tchaïkovski (1840-1893) - E. Pahud



(1970), Aria of Lensky de l'opéra « Eugene Onegin » variation pour flûte et piano ; S. Prokofiev (1891-1953), Scherzo pour flûte et piano ; S. Rachmaninoff (1873-1943), N. Platonov (1894-1967), Vocalise ; et A. Aliabiev (1787-1851), J.P. Rampal (1922-2000), Rossignol pour flûte et piano. La deuxième partie du spectacle animée entièrement en solo par le pianiste Nikolai Saratovski, a connu une musique plus ou moins aigüe. Avec maestria, Nikolai Saratovski, a interprété des titres et auteurs

suivants : P. Tchaïkovski (1840-1893), Dumka ; I.S. Bach (1685-1750), S. Rachmaninoff (1873-1943), Prélude, Gravotte et Gigue de Suite E-dur pour violon solo ; R. Schumann (1810-1856), Les Variations sur le nom « ABEGG » op.1 ; S. Rachmaninoff, Preludes N°12 gis-moll op.32, N°5 g-moll op.23 ; S. Prokofiev (1891-1953), Sonata N°3.

Qui sont Nikolai Saratovski et Alexei Morozov ?

Nikolai Saratovski, pianiste, est



Le duo Nikolai Saratovski et Alexei Morozov

né en 1987 à Petrozavodsk. Après avoir affronté l'école centrale musicale du Conservatoire Fédéral de Moscou Tchaïkovski (classe du professeur Eléna Rikhter), il a terminé avec mention excellent le Conservatoire Fédéral de Moscou Tchaïkovski (classe du professeur Eléna Rikhter) et en 2013 - le cycle des études pour la préparation de la thèse. Nikolai Saratovski mène une activité de concert très active et se produit comme soliste avec des orchestres symphoniques en Russie, en Biélorussie, dans les pays

de la Communauté européenne, aux Etats-Unis, au Canada, au Japon, en Afrique du Sud etc. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux, avec à la clé la bourse du Président de la Fédération de Russie obtenue en 2002.

Quant à Alexei Morozov, il est né en 1986 à Moscou. Il a terminé l'école musicale pour enfants relevant du Collège fédéral musical de Moscou F.Chopin (classe de l'artiste émérite de Russie Alexandre Mnouskine). En 2004 il a terminé l'école secondaire musicale de Moscou Gnessiny (classe de l'artiste du peuple de Russie professeur Albert Hofman). Promu de l'Académie russe de musique Gnessiny, il y a terminé le cycle d'études de préparation du thèse chez le même pédagogue. Comme Nikolai Saratovski, Alexei Morozov est lauréat des concours internationaux dont le tout dernier reste le deuxième prix au Concours international des Flûtistes « UNISA Competition » (Afrique du Sud) en 2014.

A.O.

VIH/SIDA

En 15 ans, le taux de mortalité triple chez les adolescents

On en parle peu, mais l'infection par le VIH impacte aussi l'espérance de vie des jeunes. A l'échelle mondiale, « le nombre de décès d'adolescents séropositifs a triplé depuis 2000 », révèle, en effet, l'UNICEF ce 1er décembre, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le Sida. Même si le risque de transmission de la mère à l'enfant et le port du préservatif ont connu de nettes améliorations, certains obstacles freinent toujours le recul de l'épidémie : des diagnostics tardifs, des failles dans l'accès aux soins ou encore un manque de sensibilisation.

Chez les enfants séropositifs, l'insuffisance de diagnostic précoce et de prise en charge se traduit par une hausse de la mortalité dans la population adolescente. Ainsi, « parmi les populations infectées, les adolescents constituent le seul groupe pour lequel le taux de mortalité n'est pas en diminution », révèle l'Unicef. Précisément, le nombre de décès liés à l'infection a été multiplié par 3 en 15 ans, dans cette catégorie d'âge. Des proportions telles que le virus du Sida constitue la première cause de décès chez les adolescents en Afrique. Et la deuxième cause à l'échelle mondiale. Cette augmentation du taux de mortalité est liée au pic d'infections rapportées dans les années 2000, période pendant laquelle une minorité de femmes et de mères vivant avec le VIH recevaient des antirétroviraux pour prévenir la transmission virale de la mère à l'enfant. Autre facteur, une information relayée sur le port du préservatif encore insuffisante.

Vers l'accès aux soins

« Il est crucial que les jeunes séropositifs aient accès aux soins (...) et à un soutien », déclare Craig McClure, chef des programmes mondiaux sur le VIH/Sida pour l'Unicef. Et ce, dès l'enfance afin de réduire le taux de mortalité dans la population adolescente. Or, aujourd'hui, seulement « un tiers des 2,6 millions des moins de 15 ans, vivant avec le VIH bénéficient d'un traitement ». Pourtant l'efficacité de ces antirétroviraux ne fait plus de doute. Ainsi, en 2014, trois femmes séropositives sur cinq ont été mises sous traitement. Résultat: le risque de décès liés au Sida chez les moins de 4 ans a réduit de 60%.

Point positif: grâce à l'amélioration des dispositifs d'information, « près de 1,3 million d'infections ont pu être évitées depuis 2000 », précise l'Unicef. Mais la prévention doit prendre de l'ampleur. En première ligne, l'amélioration du dépistage précoce: « aujourd'hui moins de la moitié des enfants de moins de 2 mois



Une prise en charge précoce limite le risque de contamination chez les enfants et les adultes. ©Phovoir

sont testés pour le VIH ».

En second point, le relai d'information quant aux moyens de se protéger contre l'infection. Peu sensibilisés au port du préservatif pendant les rapports sexuels,

26 adolescents sont contaminés toutes les heures par le virus du Sida. « Ceux et celles dont le test VIH se révèle négatif doivent avoir accès aux connaissances pour le rester », insiste l'Unicef.

« Ces efforts (...) contribueront à modifier l'évolution de l'épidémie chez la prochaine génération d'adolescents ».

Destination Santé

Des migrants contaminés après leur arrivée en France ?

Les données épidémiologiques suggèrent qu'une part, non négligeable, des migrants d'Afrique subsaharienne vivant avec le VIH en Europe ont été infectés après leur arrivée. Bien que la proportion ne soit pas connue. Les rédacteurs de la dernière livraison du bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH) ont cherché à quantifier ce phénomène en France... Et leurs observations font froid dans le dos.

En France, comme dans la plupart des pays d'Europe de l'Ouest, les personnes originaires d'Afrique subsaharienne sont particulièrement touchées par l'épidémie de VIH/Sida. Parmi les patients suivis en France, 24% sont nés dans un pays d'Afrique subsaharienne... alors que ces patients ne représentent que 1% de la population.

Dans leur étude, les chercheurs ont estimé la proportion de ces migrants infectés en France parmi ceux suivis pour une infection au VIH, en combinant des données biographiques et cliniques recueillies dans l'enquête ANRS Parcours (qui s'est cantonnée à la population en Ile-de-France).

L'infection était considérée comme acquise en France si l'un des critères biographiques suivants était rempli :

Une durée de séjour en France avant le diagnostic d'au moins 11 ans ; Un test VIH négatif après l'arrivée en France ; Le premier rapport sexuel après l'arrivée en France.

Lorsqu'aucun de ces critères n'était rempli, un modèle statistique de déclin des CD4 a été utilisé.

Résultat: « une part importante (entre 35% et 49%) de migrants d'Afrique subsaharienne séropositifs au VIH et résidant en Ile-de-France ont été infectés après leur arrivée en France ».

Les femmes les plus touchées

Dans le détail, sur les 898 personnes suivies dans le cadre de l'étude ANRS Parcours, 133 avaient été diagnostiquées infectées par le VIH avant l'arrivée en France. Sur la base des éléments biographiques, 228 ont pu être classées comme infectées après l'entrée sur le territoire. Pour les 537 autres patients, la modélisation à partir du déclin des CD4 conduit à estimer qu'entre 69 et 197, ont été contaminés en France. Du côté des explications, « les migrants font face à des grandes difficultés pour obtenir des papiers ou un logement », avance Annabel Desgrées du Lou, de l'Institut de Recherche sur le Développement (IRD) et principal auteur de ce travail. « Durant cette période très difficile, les femmes surtout, ont plus de rapports sexuels à risque, souvent dans le but d'avoir un lieu où dormir, ou la protection de quelqu'un qui, lui, a des papiers. »

Pour le Pr Jean-François Delfraissy, directeur de l'Agence nationale de recherches sur le Sida et les hépatites virales (ANRS), « cette recherche attire notre attention sur la nécessité de mettre en place des mesures d'accompagnement et de prévention du VIH spécifiques pour cette population ».

D.S.

Truvada® intérêt confirmé dans une population à risque de VIH/SIDA

Une étude internationale publiée ce 1er décembre à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le SIDA confirme l'intérêt du Truvada®. Délivré « à la demande », cet antirétroviral préviendrait bien la transmission du VIH au sein d'une population à risque. Mais le constat doit encore être confirmé.



L'essai a été coordonné par le Dr Jean-Michel Molina (Hôpital Saint-Louis de Paris) et par le Pr Jean-François Delfraissy, directeur de l'Agence nationale de Recherche sur le Sida (Anrs). Il a été réalisé en double aveugle auprès de 199 patients qui ont reçu le Truvada® et 201, un placebo. Le suivi médian s'est étalé sur 9,3 mois.

Les participants devaient ingérer deux comprimés avant les rapports sexuels, un troisième 24 heures après et un

quatrième le surlendemain. « Il est intéressant de noter que la participation à l'essai clinique n'a pas influencé les comportements sexuels des sujets », a déclaré le Dr Cécile Tremblay (Université de Montréal) qui pilotait ce travail pour le Canada.

Etudes approfondies à venir

Résultat: les participants du groupe 'antirétroviral' étaient 86% moins susceptibles de contracter l'infection que ceux qui ont reçu le placebo. A noter que la recherche était centrée sur les hommes et les femmes transgenres à risque élevé de transmission du VIH. « Nous définissons 'risque élevé' par des relations anales non protégées avec deux partenaires différents ou plus pendant une période de 6 mois », précisent les auteurs.

L'efficacité, à long terme de ce schéma, dit de prophylaxie pré-exposition (Prep), doit toutefois faire l'objet d'études complémentaires. En effet, la période d'essai était relativement courte. Et d'une manière générale, l'adhésion à un traitement tend à diminuer avec le temps...

Destination Santé

MATCH AMICAL INTERNATIONAL

L'AS Cheminots et Vita Club se neutralisent à Pointe-Noire

Dans le cadre du partenariat entre les clubs des deux Congo voisins, l'AS Cheminots de Pointe-Noire et Vita Club de Kinshasa ont livré une rencontre amicale internationale le 2 décembre 2015 au Complexe sportif de Pointe-Noire. Le match s'est soldé sur le score d'1 but partout devant plus de deux-mille spectateurs.

Vita Club de la République Démocratique du Congo a séjourné à Pointe-Noire du 29 novembre au 2 décembre dans le cadre d'un partenariat qui sera signé sous peu entre ce club de la RDC et l'AS Cheminot.

La délégation de Vita Club était conduite par son secrétaire général, Patrick Banichay. Elle était composée d'une quarantaine de membres dont 34 joueurs. La présidente de l'AS Cheminots, Lauréate Mbéri Bigny et les supporters de l'AS Cheminots leur ont réservé un accueil chaleureux, ont reconnu les sportifs de la RDC. Soulignons que durant son séjour à Pointe-Noire, la délégation de Vita Club a été reçue par le préfet de Pointe-Noire à qui ils ont présenté leurs civilités.

La délégation a, aussi, eu le privilège de visiter le 2 décembre en matinée, le terrain d'entraînement de l'AS Cheminots en construction, en compagnie de la responsable du service sport de la chaîne de télévision Be-one, Belinda Okia. Cette visite guidée a permis à la journaliste d'encourager la présidente de l'AS Cheminots Lauréate Mbéri Bigny qui a pu inscrire son nom dans l'histoire de cette équipe qui n'a pas des installations adéquates et un siège conséquent depuis sa création en 1942 soit 51 ans après.

L'AS Cheminots sera bientôt doté des installations adéquates

En effet, dans l'objectif d'accom-

pagner l'AS Cheminots vers le professionnalisme par la nouvelle équipe dirigeante, un vaste chantier a été lancé au Km4, en vue de la construction d'un stade digne de ce nom pour cette équipe. Actuellement deux bâtiments y sont déjà érigés. Le plus grand, abritera les bureaux administratifs, une boutique pour la vente des gadgets de Cheminots, une salle de conférence, une vaste salle de musculation dont le matériel est déjà prêt. Le petit bâtiment qui constitue les vestiaires est presque fin prêt avec une grande salle de bain, des latrines internes pour les joueurs et externes pour les supporters et une bâche à eau. Notons qu'à ce jour, le stade est déjà électrifié pour les entraînements de nuit.

À l'issue de cette visite conduite par la première femme dirigeante d'une équipe de football au Congo, Bélanda Okia a été ravie de ce dynamisme. « Je suis impressionnée par les travaux qui s'exécutent au stade de Cheminots. Beaucoup de grands clubs africains n'ont pas de stades d'entraînement adéquats. J'encourage madame Mbéri qui se distingue parmi tant d'autres. J'invite les autres grands clubs de l'Afrique centrale à emboîter le pas. Même au niveau continentale, la CAF demande aux grands clubs qui se veulent professionnels d'avoir leurs propres installations. A Pointe-Noire, Cheminots s'est conformé à cet exigence », a insinué la journaliste.



AS Cheminots

Retour sur le match

Dès l'entame du jeu, les deux équipes, se lancent dans le jeu sans observation. Petit à petit, les joueurs du coach Rody Mountaro se prennent confiance et assiègent la défense de Vita Club. A la 20e et 22e Bousson mal inspiré, pêche à la finition.

À la 25e, les poulains du coach Florent Ibengué, prennent l'initiative du jeu, étalent leur football avec une série de passes et se font même ovationner par les supporters de V. Club Mokanda de Pointe-Noire ainsi que les ressortissants de la RDC vivant à Pointe-Noire. La rencontre s'anime, et à la

30e, Ikango Mayima, d'une reprise de volet, voit son tir détourner en corner par l'excellent gardien Armand Koussintama Armand de l'AS Cheminots. A la 32e Wango Mbemby lui aussi, de la même manière que son coéquipier, se heurte au gardien qui, d'une claquette, met le ballon en corner qui ne donnera rien par la suite. Ainsi, la première mi-temps se termine sur ce score vierge de 0 but partout.

A la reprise, les 2 coaches procèdent aux changements de part et d'autres. Les visiteurs (Vita), ayant retrouvé l'ossature de l'équipe type, prennent alors le jeu à leur compte et parviennent à ouvrir le score à 70e par l'entremise de Mukoko après un travail de l'entrant, Lusadisy Basisila.

L'équipe de Cheminots endormit, manque de spontanéité dans le jeu. Il fallait attendre la 83e de la reprise pour que les poulains du coach Rody, égalisent sur un ballon repoussé par le gardien ; l'entrant Itoua très opportuniste centre sur Landy Bousson qui conclut magistralement de l'intérieur du pied. Les 7 dernières minutes s'affolent mais, plus rien ne changera jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre.

La réaction des coachs...

Un grand regret du coach Florent Ibengué : « Je suis déçu par ce que, quand on monte sur l'air de jeu pour jouer ce genre de rencontre, c'est pour se faire plaisir et gagner. Or, quand vous dominez une partie

comme celle-là et menez en plus au score, il n'y a rien à perdre si non gérer tranquillement la fin du match », a-t-il dit alors que son équipe a été sacrée vice-championne du tournoi de la République à Brazzaville et attendue le 9 décembre à Matadi pour le play-off.

Du côté de Cheminots, l'entraîneur Rody Mountaro, a reconnu les faiblesses de son équipe qui est en construction. « Ce résultat est normale par ce que, nous sommes encore une équipe en chantier avec beaucoup de jeunes. Il manquait aussi, aux jeunes, la compétition dans les jambes. Alors que Vita club, est en pleine compétition. Ils sont sortis même 2ème de leur poule en championnat national. Voyez-vous ? Il nous fallait donc ce type de rencontre pour corriger les failles », a ajouté l'entraîneur. Il a, cependant demandé au public de l'AS Cheminots d'être patient. « Nous devons encore beaucoup travailler pour atteindre nos ambitions », a martelé l'entraîneur pour qui, ce premier match est un test pour lui et pour la présidente Lauréate Mbéri.

Enfin, le séjour ponténégrin de l'équipe de Vita Club a été sanctionné par un dîné offert par les responsables de l'AS Cheminots, le tout dans une ambiance festive devant la presse sportive locale. Le match retour aura lieu à Kinshasa en RDC à une date non encore déterminée.

Charlestone Itoua-Lebha



Vita club

Plaisirs de la table

De la famille des cucurbitacées, la désignation cougourde rarement employée désigne en fait, l'ensemble des plantes appartenant à la même espèce. Découvrons-ensemble.

En cuisine, les graines et les fruits de la courge sont principalement les éléments utilisés. Mais dans le langage populaire, le terme est plus employé comme qualificatif. Le même mot a donné lieu à l'appellation gourde en français. Originnaire d'Amérique, l'on apprend sur la courge qu'elle a été introduite en Europe par Christophe Colomb et ce n'est qu'à partir du 19^e siècle que le mot s'est imposé pour signifier les courges présentes de nos jours sur le marché. Dans la classification botanique, le potiron, la citrouille, la calebasse et la courgette figurent parmi les genres cucurbitacées.

Historiquement, la courge revêt un caractère sacré du fait qu'elle est citée dans le Coran. Les islamites la désignent comme étant la plante remède découverte par Jonas. Les Amérindiens quant à eux, ont en fait une plante miracle au centre des traditions, Halloween avec ses citrouilles grosses et petites légendaires sont le reflet de ce que nous découvrons aujourd'hui sur la plante.

Description de la courge

Dans ce fruit-légume l'on retrouve la richesse de plusieurs arômes de fruits secs et sa chair est plus proche par le goût des châtaignes. Idéales dans les soupes, gratin, tartes ou pâtes au four, confitures, la courge est un ingrédient incontournable dans de nombreuses recettes surtout qu'elle est peu calorique.

Pauvre en calories, la courge a tout pour plaire toutefois en médecine douce où s'avère être très sollicitée, l'huile des courges calme aussi bien les troubles bénins de la prostate que la carie dentaire à titre préventif. Avec ses différentes propriétés, la courge offre la facilité d'être consommée crue ou préparée et dans cette plante rien plus de se jette, dans certaines contrées d'Amérique latine, les écorces empêchent les loups

La cougourde ou la courge



d'approcher des habitations.

Plante annuelle à longues tiges, elle se présente couverte de poils pas épineux. Rampantes, les tiges produisent des racines qui peuvent atteindre plus d'un mètre en climat chaud sans être sous la terre. Selon les variétés et les conditions de culture la couleur de la courge est différente, jaune ou orange ou parfois verte rayée de blanc, la plante-légume réserve encore plus de surprise sur qui veut en apprendre plus sur ses mystères !

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 SANDWICHS

- 4 petits pains
- 4 œufs
- 6 tomates cerises
- 16 feuilles d'épinard
- 3 champignons
- 4 tranches de fromage Emmental
- 2 cuillères à soupe de beurre fondu sel et poivre

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Commencer par couper les champignons en tranches, les tomates cerises en quartiers. Couper la surface des petits pains pour former des chapeaux et ôter délicatement la mie.

Badigeonner l'intérieur des petits pains de beurre et saupoudrer de sel et poivre. Ensuite, mettre dans chaque petit pain trois feuilles d'épinards et 3 tranches de tomates cerises et champignon hachés, couvrir avec une tranche de fromage Emmental.

Casser un œuf sur chaque sandwich comme sur la photo.

Enfin, préchauffer le four à 180 ° C puis placer sur un papier sulfurisé au-dessus d'une plaque à pâtisserie. Cuire au four 10 à 12 minutes puis couvrez les petits pains par du papier aluminium et continuer la cuisson pendant 20 à 25 minutes.

Servez aussitôt.

Bonne dégustation !

Petit pain au four farci aux œufs emmental champignon et tomate cerise



Les solutions des jeux de cenuméro dans notre prochaine édition du samedi 12 décembre 2015

FLÉCHÉS • N°1390

MET BAS PERSONNES ÂGÉES	TENNISMAN FRANÇAIS RAFALE	SECQUÉE IL VEILLE SUR LES CELLULES	RENFORCE LE OUI SODIUM AU LABO	ESCROQUÉ PARTICULE	MOEURS DÉSÛETÉS PERTE DE MÉMOIRE
SEPTIÈME ART ILE GRECQUE	HERBE OU ÉPICE PREND EN MAIN	FAUTE AU TENNIS MANGUE DE FER	PIÈCE DE HARNAIS	ANGINE DE POITRINE JARDIN D'HIVER	
ÈLÈVES	BOUT D'INTESTIN PALMERAIE	OBTE nue SOUS LA CHAUSSURE		SUR UNE BORNE NEGATION	
FEMELLE DU LIÈVRE VENUS AU MONDE	SORTIE DU COMA DOMESTIQUE	PUNITION POÈTE ANTIQUE			ÉTRANGÉE
RISQUE	PRONOM PERSONNEL DÉPOLIS	MER DES CYCLADES BRILLA	ILE DE FRANCE ALARME		
FÊTE MONDAINE	CHERCHER NOISE CÉRÉALE	APERÇU ROULÉ EN ASIE	REPAS DE BÉBÉ PARADIS SUR TERRE		GROUPE
TRACE AGENT DE SÉCURITÉ		REMARQUÉ	STATION RADIO VIEUX FRANÇAIS		
PLANTE À HUILE		DERNIER REPAS			

MOTS MÊLÉS

R	P	E	E	I	D	N	E	C	N	I	V	E	L	A
P	E	S	R	U	E	M	U	H	S	S	I	R	O	P
O	I	I	O	E	T	P	C	Y	U	C	C	A	Y	A
L	G	T	M	M	I	O	N	R	R	C	H	J	J	V
I	N	E	A	E	M	D	O	R	Y	O	A	E	A	O
C	E	B	T	V	R	I	I	U	P	M	P	L	M	C
E	G	O	A	O	E	C	T	C	A	P	I	E	B	A
D	N	R	M	G	T	R	A	E	P	L	S	U	E	T
R	U	E	A	S	U	F	N	G	L	O	T	Q	U	O
A	N	R	T	A	J	I	N	E	I	T	O	N	Q	H
F	O	U	R	L	L	G	N	J	T	B	N	O	I	O
F	M	E	I	R	U	N	E	P	O	T	I	J	O	S
I	R	V	T	I	U	M	E	B	R	U	O	F	T	T
O	E	E	O	T	I	R	U	R	P	E	E	R	S	I
S	S	R	N	N	I	A	R	T	A	U	Q	T	G	E

- | | | |
|---------|----------|----------|
| ALEVIN | INCENDIE | REVEUR |
| AVOCAT | JAMBE | SCHEMA |
| BETISE | JONQUE | SCHERMA |
| CAGIBI | JOUET | SIROP |
| COMLOT | MATAMORE | SOIFFARD |
| CREMIER | NATION | SOMMITE |
| CURRY | PAPYRUS | STOIQUE |
| FORAGE | PEIGNE | SYNDROME |
| FOURBE | PENURIE | TAJINE |
| FUSEAU | PIETON | TAVERNE |
| GRAAL | PISTON | TERMITE |
| GROTTE | POLICE | TRITON |
| HOSTIE | PRURIT | TUMULTE |
| HUMEUR | PYJAMA | TUNNEL |
| | QUATRAIN | YUCCA |

MOTS CASES • N°241

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

2 LETTRES
AS - CB - CV - EU - FA - NU - PI - TA - TU - UN

3 LETTRES
ANE - ONU - OTE - RIA - SEC - SEN - UNE

4 LETTRES
ARME - BRIE - BROU - ESSE - LAVE - MALE - NEON - OEUF - OSES - RALE

5 LETTRES
ASSIS - CUBES - GRUGE - IRISE - JESUS - JOKER - KENDO - NENNI - NIENT - PLIEE - RUONS - SNOBS - SOSIE - TUBES - USENT

6 LETTRES
AERANT - AJUSTE - ASSUME - DRESSE - ESSUIE - GASOIL - JUJUBE - JUNGLE - SESAME

• SUDOKU - GRILLE DIFFICILE - N°381 •
6 7 1 2 4 7
4 3 6 8
3 1 5 2 7 5 8
4 4 1 1
6 7 2 5
2 9 2 9
8 2 6 3 8 9 5
2 9 1 3
8 5 1 4 3 6

• SUDOKU - GRILLE FACILE - N°391 •
3 1 5 4 4 8 9
5 4 7 9 1 3
4 5 2 6
9 8 4 2
4 6 5 7
3 5 8 9
2 3 2 7
8 7 1 4 7 2
6 4 5 3 3 4

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION Le mot mystère est **APPAREIL**

MOTS CASES N°241											
V	N	T	R	C	O						
B	O	N	I	F	I	C	A	T	I	O	N
L	U	A	R	O	M	A	T	E			
P	L	O	M	B	C	O	R	A	I	L	
E	C	A	L	I	O	N	S	L	A		
H	Y	M	N	E	S	A	I	E	C		
B	A	I	O	R	I	E	N	T	E		
K	A	M	P	A	L	A	N	I	E	R	
L	U	E	T	E	G	R	E				
S	L	A	L	O	M	D	A	M	N	E	
D	E	M	E	N	A	G	E	E			
F	E	U	A	N	I	M	A	S	A		
P	L	A	N	T	E	D	E	G			
F	I	E	R	S	C	R	I	P	T	E	
S	E	A	U	E	N	R	O	U	E		

MOTS FLÉCHÉS N°1390									
J	O	K	E	R	N	E	O	N	
U	N	E	A	J	U	S	T	E	
J	U	N	G	L	E	S	E	N	
U	D	R	E	S	S	E	N		
B	R	O	U	U	N	P	I		
E	U	G	A	S	O	I	L		
O	S	E	S	B	R	I	E		
A	N	E	S	O	S	I	E		
E	S	S	U	I	E	S	E	C	
R	A	S	S	U	M	E	U		
A	R	M	E	F	A	C	B		
N	I	E	N	T	L	A	V	E	
T	A	T	U	B	E	S	S		

• SUDOKU - GRILLE DIFFICILE - N°382 •
5 6 7 1 9 8 2 4 3
4 8 2 3 5 6 9 1 7
3 1 9 2 7 4 6 5 8
2 7 5 4 6 1 8 3 9
9 3 6 5 8 7 1 2 4
1 4 8 9 3 2 5 7 6
8 2 4 6 1 3 7 9 5
6 9 3 7 2 5 4 8 1
7 5 1 8 4 9 3 6 2

• SUDOKU - GRILLE FACILE - N°390 •
3 2 5 9 1 6 4 8 7
7 9 6 4 8 2 1 5 3
8 4 1 7 3 5 2 9 6
5 7 8 6 2 1 9 3 4
4 3 2 5 9 7 6 1 8
6 1 9 8 4 3 7 2 5
2 8 3 1 6 4 5 7 9
1 6 7 3 5 9 8 4 2
9 5 4 2 7 8 3 6 1

JOURNÉE INTERNATIONALE DES VOLONTAIRES

Des arbres plantés en hommage à Nelson Mandela à Brazzaville

Célébrée ce 5 décembre, la journée internationale des volontaires est couplée cette année au Congo avec le deuxième anniversaire de la disparition de Nelson Mandela. A Brazzaville, des volontaires ont repiqué des arbres, le vendredi 4 décembre, pour marquer l'évènement.

Le site choisi par les organisateurs de la cérémonie de planting d'arbres dédiée à Nelson Mandela, se trouve dans l'arboretum du Service national de reboisement (SNR) de Brazzaville, opérationnel depuis 2015. Les quelques 130 pépinières d'arbres ont été repiquées sur un terrain de 1593 mètres carrés. L'espèce choisie est le bois de fer encore appelé Wengué, avec une densité à l'état de 816 plats. L'ambassadeur de l'Afrique du Sud, Richard Baloyi invité à cette oc-

casion s'est dit touché par le geste qu'il qualifie de « symbolique ». « C'est la réputation du leader africain et l'icône de mon pays, Nelson Mandela, qui est à l'honneur. Nous apprécions ce geste et sommes heureux d'être parmi vous », a confié Richard Baloyi. En plantant ces arbres, a-t-il poursuivi, « Nous mettons les racines de développement et de paix chères au président Nelson Mandela », a martelé le diplomate sud-africain. Pour le coordonnateur résident du système des Nations Unies en

République du Congo, Anthony Ohemeng-Boamah, l'activité constitue avant tout un signal fort lancé à l'endroit de nos Etats. Car, « au moment où nous plantons ces arbres pour entretenir notre environnement, se tient à Paris en France, une grande Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques », a rappelé Anthony Ohemeng-Boamah. « J'espère que nous n'allons pas nous limiter là. Il nous faut revenir de temps en temps dans ce site afin d'entretenir et suivre le développement de ces



L'ambassadeur sud-africain plantant un arbre en hommage à Nelson Mandela
arbres plantés. C'est un signal fort », a-t-il indiqué. En rappel, la Journée internationale des volontaires ou bénévoles a été instituée par l'assemblée générale des Nations Unies le 17 décembre 1985. Depuis ce jour, des gouvernements, des agences du système de l'ONU et des organisations civiles se sont joints aux volontaires du monde entier pour célébrer la journée du 5 décembre. Ces acteurs cités rendent hommage à tous les volontaires du monde, notamment à ceux qui s'engagent à promouvoir leur contribution au développement, au niveau local, national et international. « Le monde bouge et toi? Viens volontaire! » est le thème choisi pour cette année 2015.
Fiacre Kombo

Horoscope du 5 au 11 décembre 2015



Bélier
(21 mars-20 avril)

Privilégiez la qualité à la quantité. Peut-être avez-vous déjà entendu ce conseil, maintenant il faudra l'appliquer dans plusieurs domaines. C'est bien beau d'avoir des idées, mais action ! Un proche saura vous encourager au mieux pour vous jeter à l'eau.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre crédibilité va de pair avec votre confiance en vous. Regardez votre interlocuteur dans les yeux et n'ayez pas peur de son jugement, il n'en n'a probablement pas. Vous mettrez les chances de votre côté en toute simplicité.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous trouvez des solutions à vos problèmes, tout vous semble d'un coup plus simple et plus évidents. Cela vous soulage considérablement et vous encourage à produire davantage. Prenez soin de votre partenaire comme il le fait pour vous et agissez avec enthousiasme.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous avez mis une croix sur votre confort pour le bien d'un proche ? Vous en serez récompensé, d'une manière ou d'une autre. Vos finances retrouvent une santé. Pour autant, gare aux dépenses inutiles ! Vous vous sentez d'humeur festive.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vos ambitions sont grandes et vous vous donnez les moyens d'atteindre vos objectifs. À quel prix ? On vous reproche d'être sans pitié, prenez garde à ne pas vous fâcher avec des individus peu fréquentables, vous pourriez le regretter considérablement.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Une page se tourne. Grande ou petite, elle pourrait vous rendre nostalgique mais ce qui vous attend sera particulièrement vibrant. Faites-vous confiance et allez de l'avant. À deux, l'heure est aux retrouvailles et à la complicité. Profitez de ces moments.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous pourriez croiser la route de quelqu'un perdu de vue depuis quelques années. Cela vous mettra le cœur en joie et pourrait avoir une incidence sur votre futur proche. Un regain de vitalité vous poussera à vous impliquer dans diverses opérations.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Des rumeurs pourraient vous déstabiliser. Tâchez de remonter à la source et d'évaluer la fiabilité de celles-ci. Vous vous rendrez compte rapidement de la gravité ou non de la situation. Une mise au vert et un sommeil régulier s'imposent.



Poissons
(19 février-20 mars)

À trop penser que l'herbe est plus verte ailleurs, vous avez tendance à vous casser les dents. Attention aux prises de décisions trop lourdes et trop rapides. Nul ne sert de se précipiter, pensez à prendre en considération tous les éléments qui gravitent autour de vous.



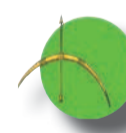
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous avez des idées, mais peu d'encouragements. Il est difficile de concrétiser les choses dans de telles conditions, alors tournez-vous vers les plus susceptibles de vous comprendre et apprenez à vous faire confiance pour gagner en autonomie.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Une certaine frustration viendra se faire sentir dans votre vie sentimentale. L'enfermement peut-être. Soyez prêts à mettre un peu de piment dans votre couple ou bousculez les choses pour ne pas tomber dans la routine. C'est le moment de reprendre contact avec vos proches oubliés.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Une belle surprise suivie d'une grande opportunité vous tend les bras. Il vous faudra peut-être forcer le hasard pour provoquer cette rencontre. Votre vie familiale vous comblera, les moments passés avec vos proches seront d'une grande richesse.

PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 6 DÉCEMBRE 2015
- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE

- Hôpital Makelekele
- Jireh Rapha
- Pharmacie du Djoué

BACONGO

- Christ Roi
- Commune de Bacongo
- Marché Total

POTO-POTO

- Carrefour
- Christale
- Trésor
- Van ver Veecken

MOUNGALI

- Destin
- Rond-point Mougali
- Zoo
- Mariale

OUENZE

- Intendance
- Jéhovah Nissi
- Rond-point Koulounda
- La Victoire
- La Clémence
- Daphné

TALANGAI

- Lecka
- Terminus Mikalou
- Vert D'O

MFILOU

- Médiine PK Mfilou
- La base